



Crédit : Andrew Robinson

## La pollution en voyage

Vous êtes-vous déjà demandé comment nos activités affectent les autres ? Quand on évoque les forêts tropicales, on s'imagine de splendides régions lointaines, un air pur et sans la pollution atmosphérique que l'on connaît dans les grandes villes. Pourtant, une équipe internationale de chercheurs a mis en évidence des traces d'une pollution d'origine anthropique au cœur de la forêt tropicale de Bornéo en Asie du Sud-Est.

Les chercheurs ont trouvé de petites quantités d'un gaz nommé tétrachloroéthène dans des échantillons d'air collectés dans la forêt de Bornéo. Ce gaz n'étant pas produit naturellement par la forêt, les chercheurs sont certains qu'il provient de villes très éloignées.

Ces lointaines forêts tropicales sont touchées par une pollution d'origine humaine à cause d'un processus connu sous le nom de transport atmosphérique. Celui-ci entraîne le mouvement de l'air d'un endroit du globe à un autre, cet air pouvant contenir des substances nocives émises par les voitures et les industries.

Le scientifique Matthew Ashfold et son équipe de chercheurs de différentes nationalités ont découvert que certaines conditions météorologiques favorisent le transport rapide de l'air pollué. Selon Matthew, « la pollution franchit environ 1000 km par jour », ce qui signifie que la pollution émise par les villes chinoises et d'autres pays asiatiques peut se déplacer très rapidement par le transport atmosphérique, vers les forêts tropicales de Bornéo.

Ce travail montre que nous devons être encore plus vigilants vis-à-vis des émissions dangereuses qui sont produites dans les grandes villes. Celles-ci pourraient être responsables de pollution à des centaines de kilomètres de là.

*Ceci est une version à destination d'un jeune public de l'article de presse de l'European Geosciences Union (EGU) « [Traveling pollution – East Asian human activities affect air quality in remote tropical forests](#) ». Ecrit par Sam Illingworth (maître de conférence, Manchester Metropolitan University, UK). Relecture du contenu scientifique par Kirsty Pringle (chercheuse, University of Leeds, UK). Relecture du contenu pédagogique par Katy Hewis (consultante éducation, Science Matters, UK). Traduction par Florence Bretaudeau (professeur de SVT, Blaye, France). Pour plus d'informations, voir le site: <http://www.egu.eu/education/planet-press/>.*